

Flash VISA n°7 :

FN et agriculteurs : le loup dans la bergerie

Historiquement, les agriculteurs représentent un électorat, traditionnellement, ancré massivement à droite. Le poids de la FNSEA y est pour beaucoup. Mais aujourd'hui, le monde rural est dans une telle détresse qu'il se laisse tenter et bercer par les sirènes du FN !

Comment soutenir l'orientation de l'Etat et des collectivités vers des produits français, alors qu'aujourd'hui, cette disposition est interdite par la législation européenne sur la concurrence ? Comment transformer la PAC (Politique agricole commune) en PAF (Politique agricole française), alors que la France est la première bénéficiaire avec près de 10 milliards d'euros d'aide directe ? Comment mettre en avant une agriculture écologique... et, dans le même temps, souhaiter le maintien d'une centrale nucléaire à bout de souffle et obsolète ? Comment tout à la fois parler de principe de précaution et proposer « la simplification des procédures et des contrôles » à seule fin d'économie budgétaire ?

A toutes ces questions, le FN a une réponse magique : la sortie de l'Union Européenne et le retour au franc... qui ruinerait les économies des petits agriculteurs. Marine Le Pen se garde bien de dénoncer les méfaits de l'agrobusiness et du racket des banques « prêteuses » aux agriculteurs, qui, avec ou sans l'UE continueront à étrangler les petites et moyennes exploitations.

Alors que les traités de libre échange (TAFTA, CETA etc.) étaient en débat au Parlement européen, le FN, se clamant « la force motrice du débat public », a confirmé (en brillant par son absence) son refus de s'y opposer réellement. Il ne manque pas une occasion de déclarer son hostilité au CETA, mais pour de simples motivations europhobes et liées à des replis identitaires.

Il faut simplifier et améliorer le quotidien des agriculteurs, mais le FN, dans son programme, ne propose que le « patriotisme agricole » pour sauver et soutenir le modèle français des exploitations familiales. L'installation des jeunes agriculteurs à coup de défiscalisation est uniquement une idée pour séduire, car la principale revendication des agriculteurs est bien de vivre de son travail et non de subventions...

Taxer l'importation des produits agricoles et alimentaires qui ne respectent pas les normes de production française, sans s'en prendre aux marges des intermédiaires et des grandes surfaces, ne fera qu'augmenter les prix de ces importations au détriment encore des plus pauvres.

Marine Le Pen met aussi en avant le bien être animal. Pour mieux enjôler les associations de défense de la cause animale (et contre l'abattage rituel, bien sûr), il faut se montrer aimant envers les animaux. Dans le même temps, son parti fait les yeux doux à certaines associations de chasseurs qui militent pour l'extension maximale des périodes ouvertes à la chasse, sans parler des ardents défenseurs de la corrida (Ménard, Collard, etc).

Les agriculteurs peuvent être, à l'occasion de campagnes électorales, victimes de démagogues qui viennent caresser le dos des vaches au Salon de l'Agriculture, tout en leur faisant de belles promesses vite oubliées. Le FN et sa candidate font la même chose avec en prime des coups de menton chauvins et nationalistes. On a vu tout au long du 20ème siècle où cela avait mené, et les paysans en ont payé un lourd tribut. A bon entendeur, salut !

DANS LES CAMPAGNES COMME A LA VILLE : PAS UNE VOIX POUR LE FN !